

16 - 30 avril
2002

n° 173

neuvième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique · Economie · Finances

Transport

DANZAS
SeaAir

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

Nuit et brouillard

**SPECIAL
REGION**

S. Dovert : la construction régionale en Asie du Sud-Est malgré les diversités culturelles, économiques, les litiges anciens ...

ADB : Conjoncture et Prévisions 2002 - 2003 pour l' Asie.

On ne comprend pas grand' chose aux relations entre le Secrétariat de l' ONU et le gouvernement cambodgien concernant le procès des khmers rouges.

Des deux côtés, on a réaffirmé à toute occasion qu' on veut ce procès. Mais il y a une telle lenteur dans les échanges - plusieurs mois ! - et si peu de transparence, qu' on pourrait finir par en douter.

Depuis le 8 février, Hans Corel le représentant du Secrétaire général de l' ONU ayant déclaré que finalement l' ONU ne participerait pas au procès, le dialogue est totalement arrêté.

On ne comprend pas pourquoi ce refus de l' ONU. Il n' est pas argumenté, il ne comporte pas de critique à l' égard du texte proposé par le Cambodge, aucune demande de modification. A la nuit khmère rouge, ont succédé le vide, les interminables échanges mous, maintenant le flou et le brouillard.

L' interprétation, du côté cambodgien (*interview de Om Yienteng en 171*) est qu' il s' agit pour l' ONU d' une question d' amour-propre : il faut que sa volonté l' emporte sur celle du Cambodge. Et le Cambodge s' en tient à sa position : la loi votée par l' Assemblée nationale est conforme à la Constitution, elle ne peut pas être modifiée.

Si on le voulait vraiment, il serait évidemment possible de sortir de l' impasse. Le ministre Sok An qui négocie pour le côté cambodgien, le disait récemment : les désaccords ne sont pas si grands ...

On ne sait pas comment renouer le dialogue ? Il est tout de même extrêmement bizarre qu' une affaire d' une telle importance soit retardée par des embarras d' ordre protocolaire.

On finira par penser que la mauvaise volonté ne vient pas du gouvernement cambodgien mais plutôt du Secrétariat de l' ONU. Et l' on finira par s' interroger sur les raisons de ce blocage. C.n.

La notion d' "Asie du Sud-est" est récente, rappelle Stéphane Dovert, directeur de l' IRASEC (Institut de Recherches sur l' Asie du Sud-est Contemporaine, basé à Bangkok) : elle est apparue après la seconde guerre mondiale, avec l' OTASE et avec l' ASEAN, remplaçant d' autres regroupements successivement conçus par les géographes.

Une construction récente

L' Asie du Sud-est n' a donc eu encore qu' une existence très brève, comparée à celles par exemple du Champa jadis, qui a duré plus de 10 siècles jusqu' au 19ème siècle, du Dvaravati qui a duré 3 siècles, ...

L' Indonésie elle-même est de création récente, celle n' a que 50 ans, et tente de corriger ce fait en échafaudant un passé national glorieux avec de vastes empires. Le Vietnam avec sa marche séculaire vers le sud n' est installé à Saïgon que depuis 200 ans. Les Philippines sont nées après la décolonisation. La Thaïlande existe depuis le 13ème siècle, et peut invoquer un vaste empire taï couvrant la Birmanie, le Laos, une partie du Yunnan, une partie du Cambodge (sans y laisser de traces). Le Cambodge peut évidemment invoquer un très vaste empire dont l' ancienneté et l' étendue sont bien connues.

On peut se demander toutefois si l' Asie du Sud-est a une existence, qui correspondrait à un sentiment d' appartenance à une telle entité, à certain souhait d' exister ensemble. Le mouvement de décolonisation a été suivi naturellement par une phase de nationalismes, marquée par le retour de revendications frontalières souvent très anciennes.

Après l' intermède colonisation

Le phénomène nouveau est celui de la mondialisation, de la globalisation, qui pousse des peuples séparés, différents, à créer des ensembles plus vastes, basés sur les échanges, dépassant les frontières nationales et les nationalismes.

D' une certaine façon, on en revient ainsi à la situation antérieure à la colonisation : il existait des liens entre les peuples, des

Texte c.n. d' après la conférence donnée par Stéphane Dovert, directeur de l' IRASEC, au Centre Culturel Français, le 22 avril.

échanges intra-régionaux, des coopérations qui ne correspondent pas aux frontières ni aux Etats nés de la colonisation.

Un exemple : on a retrouvé des tambours de bronze relevant de la civilisation dite de Dong Son du nord du Vietnam jusqu' en Nouvelle Guinée ...

On estime qu' aux environs des 4ème et 5ème siècles existaient des "thalassocraties", comme celle du Founan. La mer de Chine, sorte de Méditerranée, favorisant les échanges, aurait joué un rôle unificateur entre ces cités marchandes. Après l' intermède de grands Etats agraires comme celui d' Angkor, serait venu un "âge d' or" des courants de coopération, avec un sentiment régional qui a trouvé son apogée pendant la période 1450 - 1680, avec par exemple Banten sur la côte nord de Java, Ayuthaya, Malacca, ... échanges, et sentiments que l' intrusion de l' Europe a fait perdre, et que l' ASEAN chercherait confusément à reconstituer.

ASEAN et zones d' échanges

De fait, l' ASEAN avec ses 10 membres, bientôt onze, se renforce, estime S. Dovert. Les réunions se multiplient, les échanges s' étoffent.

Et l' on observe en même temps la formation de zones d' échanges, de "triangles", qui en effet ne correspondent pas aux frontières : entre le Yunnan et le Myanmar, entre Penang et Sumatra, entre Brunei et les Philippines, ... Il y a naturellement des échanges en fonction d' affinités culturelles : entre le sud des Philippines, musulmanes, et la Malaisie par exemple. Il faut citer bien sûr le rôle des communautés chinoises dispersées dans la région selon des proportions diverses (peu nombreux au Laos les Chinois sont 80 % à Singapour), en distinguant leurs origines : Teo Chew, Hokkien, Cantonais ...

Faiblesses intrinsèques

En réalité l' ASEAN a des difficultés à exister.

Cela vient pour une part de ses origines, en août 1957. L' Association repose sur la simple "Déclaration de Bangkok" que n' est jamais venue renforcer d' autre document juridique. Et l' on s' est mis d' accord sur le

(suite page 2)

Sommaire

S. Dovert Construction régionale

pp. 1 - 2

Le point sur la Confection

pp. 3 - 6

Conjoncture et prévisions pour l' Asie

pp. 4 - 5

BIT / ILO

Conditions de travail

Règlement des litiges

p. 6

Livres et presse F. Dulac

p. 7

Médias

p. 8

principe de non-interférence dans les affaires des pays membres. Ce principe se révèle parfois assez gênant. Quand par exemple il y a en 1998 de très grands feux de forêts en Indonésie, dont la fumée gêne fort Singapour, la ville-Etat ne peut pas intervenir. Lorsqu'il y a de graves atteintes aux droits de l'Homme au Myanmar, ou au Timor oriental, on ne dit rien on n'interfère pas, on ne fait rien. Lorsque le trafic de métamphétamines prospère sur la frontière Myanmar-Thaïlande et gêne les voisins, on n'intervient pas.

morcelée face à la Chine

Il est vrai qu'une vaste zone de libre-échange, est en cours de création. En 2003, tous les droits de douane de la Thaïlande, de l'Indonésie, de Singapour, de l'Indonésie, des Philippines, de Brunei, doivent en principe être réduits à 5 % maximum, les autres pays, les nouveaux arrivés, ayant des délais plus longs.

Mais l'Asie du Sud-est malgré tout ne forme pas, face à la Chine, un marché unique. Même si de chaque côté les consommateurs se chiffrent à plusieurs centaines de millions, c'est vers la Chine que se dirigent les investissements étrangers directs.

La proportion des investissements étrangers directs en Asie du Sud-est, qui étaient de 26,5 % de tous les investissements dans les pays en développement dans la période 1986 - 1990 n'étaient plus que de 11,2 % en 1999. Dans le même temps les investissements étrangers directs en Chine sont passés de 11 % à 23 %.

Litiges anciens et récents

Ce qui apparaît, malgré les efforts de rapprochement et d'unification, c'est qu'il reste partout des inimitiés, résurgences de différents traditionnels, très anciens. Par exemple entre le Cambodge et le Vietnam. Entre la Thaïlande et la Birmanie (ce qui a contraint jadis le déménagement de la capitale d'Ayuthaya à Bangkok). A y regarder de près, il n'existe aucun pays qui n'ait pas de litiges frontaliers anciens avec ses voisins (voir par exemple "Guerre et Paix en Asie du Sud-est, *cn 108*, et "Du conflit d'Indochine aux conflits indo-chinois, *cn 158, ndlr*).

Cela ne facilite pas les dialogues. A

Sud-est asiatique

cela s'ajoute qu'au cours de l'histoire plus récente, la guerre froide a poussé les pays à faire des choix différents : la Thaïlande par exemple a envoyé des contingents pour soutenir le Vietnam du Sud; de ses bases aériennes sont partis des avions qui ont très lourdement bombardé le Vietnam du Nord -et le Cambodge; etc ...

Disparités diverses

Les différences sont fortes aussi dans le domaine culturel. Les religions, qui jouent partout un rôle très important, dans des pays où n'existe pas la séparation de l'Eglise et de l'Etat, se partagent les populations : Bouddhisme theravada en Thaïlande, Islam sunnite en Indonésie, Catholicisme aux Philippines ... et chaque fois, c'est à 80 % de la population, avec des antagonismes parfois forts comme entre Musulmans et Chrétiens en Indonésie.

On peut aussi évoquer des animosités contre les minorités chinoises en Indonésie, parfois en Malaisie, ...

Les choix des formes de gouvernement, l'attitude vis à vis de la démocratie, ne sont pas les mêmes en Malaisie et au Myanmar.

Les différences sont fortes encore dans les niveaux de vie : 23 000 dollars par an de revenu moyen à Singapour, et 1000 environ au Cambodge et au Laos

Y a-t-il souhait de vivre ensemble ?

Y a-t-il souhait de vivre ensemble ? Existe-t-il un sentiment régional ? On observe dans chaque pays qu'il n'y a guère -ou pas du tout- de curiosité vis à vis des autres pays membres. Les presses locales n'en parlent pas. Il y a de grandes ignorances mutuelles. Dans chaque pays, on a le plus grand mal à trouver des locuteurs des pays voisins, des gens qui parlent tagalog au Vietnam, qui parlent thaïlandais en Indonésie, ... dans les écoles des pays membres, on n'enseigne guère ou pas les langues des pays voisins.

J'ai remarqué, dit l'orateur, qu'il n'existe pas de liaison aérienne entre Manille et le Vietnam.

En revanche, on trouve partout des gens qui parlent anglais, ou français,

ou japonais, ou chinois ...

Ce que l'on observe, c'est donc une grande hétérogénéité des pays membres de l'ASEAN, historique, culturelle, religieuse, économique, ... que ne vient pas corriger une forte volonté de vivre, de travailler ensemble. C'est sur ce point qu'il faut faire effort.

Débats

Les questions posées à l'orateur ont permis d'évoquer divers sujets :

- n'y a-t-il pas d'autres communautés que les Chinois qui fassent un lien entre pays membres ? Les Vietnamiens ?

- et les Cambodgiens du Kampuchea Krom, qui ont conservé fidèlement leurs coutumes et traditions, chants, danses, sampot ? On ne bougera plus beaucoup les frontières, répond l'orateur, il ne faut pas songer à réintégrer le Kampuchea Krom. Mais ce n'est pas grave si les échanges et les contacts se reconstituent.

- la formule de l'ASEAN, créée jadis contre le danger communiste, n'est-elle pas aujourd'hui dépassée ? Les pays membres ont plus d'intérêts dans leurs relations et échanges hors de la zone, Chine, Etats-Unis, Japon, Europe, qu'entre eux. L'orateur a bien souligné leurs diversités, les difficultés qu'ils éprouvent à s'unir, l'avenir n'est-il pas plutôt l'"ASEAN + 3" ?

- va-t-on vers une sorte de grand melting pot, une indifférenciation des cultures sous l'effet de la mondialisation ? Ou bien vers leur sauvegarde, vers un retour à des "valeurs asiatiques" qui peut-être privilégient le collectif par rapport à l'individuel, mais qui restent à définir ? La crise de 1997 a suscité un certain ressentiment contre l'occident, une certaine reconnaissance vis à vis de la Chine qui n'a pas dévalué ... est-ce durable ?

- quelles sont les relations de l'Australie avec l'Asie du sud-est ? L'Australie est partagée entre son souhait d'être asiatique et une certaine frilosité vis-à-vis de l'immigration ...

Conjoncture économique en Asie et en Asie du Sud-Est : pp. 4 - 5.

A PROPOS ...

Assistance au développement

Discussions à Washington les 20 et 21 avril entre les ministres des Finances des Sept pays les plus industrialisés, les responsables des banques centrales, du FMI et de la Banque Mondiale sur l'aide au développement : doublement du montant de l'assistance, sous forme de dons et non de prêts, allongement des délais de remboursement des dettes, ... Nouveau thème soutenu par la Banque

mondiale : efforts accrus en faveur de l'éducation. Autres préoccupations des Sept : la lutte contre le financement du terrorisme, contre le blanchiment, ...

Présidence de l'ASEAN

C'est Hun Sen qui en juillet prochain deviendra pour un an le président de l'ASEAN. Le Cambodge aura à accueillir un bon nombre de réunions de haut niveau dont son image devrait bénéficier. Lors de la réunion sur le Tourisme, en novembre,

devrait être adopté un accord portant notamment sur la coopération dans les domaines de la formation aux métiers du transport, sur la libéralisation du transport aérien, sur la suppression des visas pour les ressortissants des nouveaux Etats membres -dont le Cambodge- telle qu'elle existe entre les membres les plus anciens.

Parti Sam Rainsy

Querelle au sein du PSR-France sur la nomination d'un nouveau responsable selon une pro-

cedure qui ne serait pas conforme au règlement du parti. A Phnom Penh Srun Vong Vannak l'un des responsables du parti démissionne.

Thèses de Médecine

3 thèses de médecine ont été soutenues à la Faculté de médecine le 9 avril, ce qui porte le nombre total depuis 1996 à 99, et à 530 le nombre des thèses depuis l'origine en 1963. Il a eu interruption de 1975 à 1996.

Le point sur

LA CONFECTION

Nous avons actuellement énormément de commandes, pour toutes les catégories de produits, nous dit Roger Tan, l'un des responsables de l'Association des Industriels de la Confection (GMAC), manager lui-même d'une usine de confection, et cela devrait durer toute l'année".

Les causes : - le 11 septembre 2001 est déjà loin, la consommation a repris; on retrouve les tendances précédentes; - le Cambodge a été au total peu affecté par les événements; il bénéficie de reports de commandes passées à des pays musulmans qui inspirent de la défiance aux commanditaires américains; - on peut citer aussi le cas de Madagascar qui est actuellement en situation incertaine.

Il y a actuellement 186 usines en activité confirme la cellule statistiques du Ministère du Commerce. S'y ajoutent 7 usines temporairement arrêtées. Avec l'abondance des commandes, certaines unités se renforcent, augmentent leurs capacités de production. Aucune ne ferme ni ne déménage, malgré les rumeurs. Il n'est pas si facile de déménager, rappelle Roger Tan : c'est perdre le personnel que l'on a formé pendant des années.

Le problème est celui des prix, qui sont au plancher. Les marges sont très serrées. On prend parfois des commandes pour "assurer la survie de la main d'oeuvre".

La difficulté vient de ce que la main d'oeuvre cambodgienne coûte cher : il y a plus de jours de congé par an que dans les pays concurrents; et la productivité est inférieure à celles du Vietnam ou de la Chine. C'est pourquoi on voit maintenant peu d'investisseurs nouveaux : un ou deux depuis le début de l'année.

Salaires

Le salaire minimum est de 45 dollars par mois. S'y ajoute la prime de 5 dollars pour assiduité que touchent 98 % des employés.

Avec les primes sur le nombre de pièces réalisées, les heures supplémentaires payées 50 % de plus, les jours de congé payés 100 % de plus,

le travail de nuit (entre 10 et 5 h) payé double, les salaires réels vont de 70 à 100 dollars par mois. On peut dire que la quasi-totalité des employés suivent ce système, dit Roger Tan.

Un événement tel que l'incendie, le 24 mars, d'un atelier de l'usine *Goldfame Enterprises International Knitters* est très préjudiciable à l'image du Cambodge, souligne R. Tan. "La presse ici et libre et elle en profite. Les incidents sont souvent exagérés, inutilement répétés, sur des rapports souvent vagues".

Il rappelle que, dans la Confection comme ailleurs il y a de bonnes entreprises et de moins bonnes, des responsables qui dialoguent avec le personnel et règlent les problèmes à l'

managers ne pensent qu'à produire : ils n'ont pas d'autre qualification. Malgré tout, au total, les querelles et les incidents sont rares. Cela vient aussi de ce que les conditions de travail s'améliorent, et qu'elles sont de plus en plus surveillées : les commanditaires, eux-même sous la surveillance d'associations de consommateurs, envoient dans les usines des inspecteurs indépendants.

C'est ainsi qu'il y a 18 mois, à la suite de la "découverte" par une chaîne de télévision britannique d'une employée mineure, la société américaine *Nike* a stoppé ses commandes à *June Textiles*. Il est apparu ensuite que l'employée n'était pas mineure. Et pourquoi emploierait-on des mineurs alors que les volontaires adultes abondent ? Il est possible que *Nike* revienne.

[sur les conditions de travail voir p. 6 interviews des responsables de l'ILO / BIT, au Cambodge]

Ce qui fait peur dans le court terme c'est la concurrence du Vietnam, qui pour l'instant n'est pas freiné par les quotas. Pour combien de temps ? On ne sait pas.

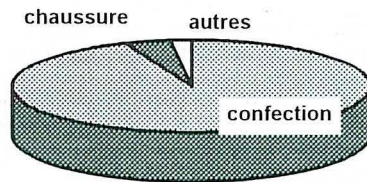
On se rassure en pensant que la production vietnamienne sera sans doute soumise à la même surveillance que le Cambodge concernant les conditions de travail et le respect des droits de l'homme - sous peine de perdre les avantages des GSP.

Très inquiétante surtout, la Chine: "avec son acharnement au travail, la qualité de ses produits, ses bas salaires, elle sera sans concurrence dans le monde". Comme elle est maintenant membre de l'OMC, elle attire les nouveaux investisseurs. C'est pourquoi on ne voit plus arriver de nouveaux investisseurs au Cambodge.

Malgré tout, les entreprises installées au Cambodge ont l'habitude de réagir à l'évolution de la conjoncture. Et puis la chance du Cambodge vis à vis de concurrents comme le Vietnam et surtout la Chine : s'il respecte bien toutes les conditions posées par l'ILO, et les droits de l'Homme, les contrats passés avec les commanditaires américains seront conservés.

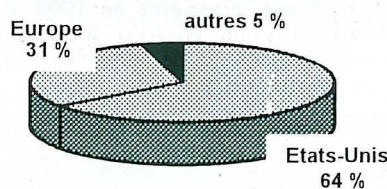
Des souhaits ? Que l'administration cambodgienne, à tous les stades de ses interventions, douanes, taxes, contrôles de toutes sortes... soit plus performante.

Exportations du Cambodge par produits



Les exportations de produits de Confection et de Chaussures constituent la quasi-totalité des exportations du Cambodge.

exportations par destinations



amiable, d'autres qui ne le font pas pour des raisons de langue (les investisseurs viennent de 11 origines différentes) et aussi parce que certains

Confection	Chaussures	Confection et Chaussures	diminution
jan- mars 2001 / jan- mars 2002	Jan- mars 2001 / jan- mars 2002	en mio de dollars	en mio de dollars
<p>en mio de dollars</p>	<p>en mio de dollars</p>	<p>en mio de dollars</p>	<p>Les exportations des secteurs Confection et Chaussure ont été au 1er trimestre 2002 inférieures à celles du 1er trimestre 2001. Les progrès vers l'Europe n'ont pas compensé la diminution vers les Etats-Unis. Cependant la période est trop courte pour juger de l'évolution générale souligne M. Roger Tan.</p>

ASIE : la reprise

Prévisions de la Banque Asiatique de Développement pour 2002 - 2003

Après les turbulences des années 1997-2001, l'Asie en développement retrouve en 2002-2003 un rythme de croissance plus soutenu. Pour la région dans son ensemble le PNB, après un progrès de 3,7 % en 2001 devrait augmenter de 4,8 % en 2002 et de 5,8 % en 2003, selon le rapport

devient source de croissance. Le renforcement des marchés boursiers traduit un retour d'intérêt des investisseurs pour la région.

Des risques subsistent cependant.

L'un est que la demande de produits asiatiques à l'exportation reste léthargique dans le cas où la reprise mondiale serait entravée par une faiblesse prolongée des investissements. Un autre est un ajustement de la balance courante par les Etats-Unis. Une augmentation des coûts des échanges, causée par des mesures de sécurité, pourrait aussi réduire l'appétit des consommateurs pour les marchandises importées et ainsi freiner la reprise de l'Asie en réduisant ses exportations. On peut citer aussi le risque de voir l'inflation reprendre sous l'effet de la crise du Proche-Orient et du prix du pétrole.

Les pays asiatiques en développement doivent accélérer le rythme de leurs réformes. Ils y sont contraints par une compétition mondiale qui se fait plus dure, et par le fait que les importations des pays industrialisés pourraient ralentir à moyen terme.

Secteurs : reprise progressive

Parmi les secteurs qui tirent la croissance en Asie : les techniques de l'information et des communications, le textile et la confection, les denrées.

Les produits relevant de l'**information et des communications** ont connu successivement prospérité en 1999 et 2000, et dépression en 2001. Il devrait y avoir lente reprise dans ce secteur en 2002-2003.

Pour le **textile et la confection**, après un ralentissement en 2001, on peut s'attendre à une reprise progressive en 2002-2003.

Les exportations de **denrées** sont vitales pour bien des pays : Indonésie, pays du Mékong, pays de l'Asie centrale. Avec la baisse de la demande mondiale, les prix ont fortement baissé en 2001, mais ils remontent à mesure que l'activité économique accélère.

Asie de l'Est

La croissance a été plus modérée en Chine en 2001, il y a eu décélération en Corée et à Hong Kong, et récession à Taïwan. La Mongolie s'est trouvée aux prises avec une croissance faible, affectée par de mauvaises conditions climatiques et la baisse du prix des denrées.

La croissance économique pour l'Asie orientale dans son ensemble devrait se renforcer, passant de 3,9 % en 2001 à 5,2 % en 2002 et 6,2 % en 2003, le chiffre le plus élevé de la zone Asie.

Les exportations devraient augmenter modérément en 2002 pour atteindre une croissance proche de 9 % en 2003.

Asie du sud-est

2001	+ 1,9 %
2002	+ 3,4 %
2003	+ 4,3 %

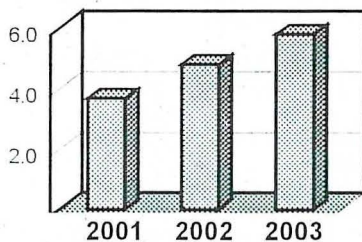
En 2001 les Philippines et l'Indonésie ont observé un faible ralentissement de leur croissance économique. L'économie de Singapour s'est contractée de 2 %. La croissance en Thaïlande et en Malaisie a décéléré sensiblement.

Au contraire le Cambodge, le Vietnam, le Myanmar et le Laos ont connu des taux de croissance supérieurs à 5 % grâce à de bonnes exportations et à de bonnes récoltes.

Pour l'avenir : les pays du Mékong

Pays asiatiques en développement

2001 - 2003 selon l'ADB



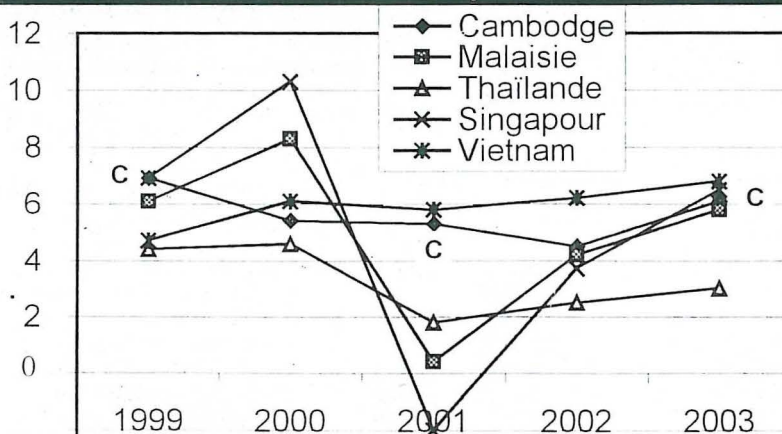
Annuel de la Banque Asiatique de Développement publié le 9 avril 2002.

"Une reprise progressive des échanges internationaux et un accroissement modéré des flux de capitaux vers la région devraient stimuler l'activité de toutes les sous-régions de l'Asie en développement".

Le renforcement de l'économie américaine, émergeant d'une récession moins forte qu'on ne l'avait prévue, bénéficie à toutes les économies du monde, y compris la zone euro, le Japon et l'Asie en développement.

La demande intérieure dans de nombreux pays de la région répond à cette situation macro-économique et

Taux de croissance en Asie du Sud-est 1999 - 2003 selon l'ADB



C On voit que le ralentissement de la croissance, général en 2001, a touché les pays du sud-est asiatique différemment. Le ralentissement a été

nettement plus accentué dans les pays les plus développés, Thaïlande, Malaisie et surtout Singapour, exportateurs d'électronique. Vietnam, Cambodge, moins dépendants des échanges internationaux, ont été moins affectés.

Pour 2002 et 2003 la Banque Asiatique prévoit une reprise générale, avec pour 2003 des taux de croissance proches ou supérieurs à 6 % pour la Malaisie, le Cambodge (6,1 %), le Laos (6,1 %), Singapour (6,5 %), le Vietnam arrivant en tête avec 6,8 %.

Reprise moins rapide pour la Thaïlande (3 %), les Philippines (4,5 %), l'Indonésie (3,6 %), le Myanmar.

Le Cambodge en 2002 : 5 % selon le gouvernement, 4,5 % selon l'ADB.

[Les chiffres ne sont pas toujours exacts à la décimale. Pour le Cambodge par exemple, le taux de croissance de 5,4 % retenu pour 2000 va être révisé en mai par l'Institut National de la Statistique, nous dit une bonne source, pour devenir 7,7 % ndr].

les prévisions de l' ADB pour 2002 et 2003

Laos, Myanmar, Cambodge, Vietnam vont poursuivre leurs progrès économiques et leur capacité à réduire la pauvreté. La Malaisie et Singapour vont atteindre des taux de croissance plus élevés.

Au total la croissance de la région Sud-est asiatique atteindrait 3,4 % en 2002 et 4,3 % en 2003.

Cambodge

En 2001, malgré de sévères inondations fin 2000, la croissance économique a atteint 5,3 %, une bonne performance compte tenu du ralentissement général.

L' Agriculture, qui intervient pour 32 % dans le PNB, a progressé de 5 % malgré inondations et sécheresses.

L' activité industrielle, dont la Confection est l' essentiel, a progressé de 12 %. Les Services ont progressé de 2 % et le Tourisme de 4 %.

Pourtant, note l' ADB, le revenu par tête n' augmente que de 2 % par an. Le taux de croissance dans les campagnes, où vit 80 % de la population, où sont 90 % des plus pauvres, est particulièrement préoccupant.

L' ADB souligne que le Cambodge est encore sous l' effet de plus de 20 ans de guerres et d' isolement. Malgré les progrès réalisés pour améliorer la qualité de vie des gens, le gouvernement - comme les bailleurs de fonds- doit faire davantage.

L' expansion, tirée par la Confection et les exportations, profite surtout aux

habitants des villes. Pour qu' elle bénéficie aussi aux ruraux, il faut restaurer les infrastructures, améliorer la qualité de la vie des habitants des campagnes.

En 2002 - 2003 : l' économie du Cambodge va continuer à progresser, selon l' ADB, qui estime l' **augmentation du PNB à 4,5 % en 2002 et à 6,1 % en 2003**, ce qui situerait le Cambodge en bonne position parmi les dix de l' ASEAN (voir graphique).

[On peut rappeler cependant qu' un **taux de croissance au moins aussi élevé est nécessaire pendant une longue durée pour compenser les effets de la croissance démographique et rattraper les retards accumulés pendant les années de guerre**].

La Confection et le Tourisme continueront à soutenir la croissance en 2002 et 2003. Les exportations profiteront d' une augmentation de la demande avec la reprise de l' activité dans le monde.

L' inflation restera maîtrisée. Malgré davantage de pression à la hausse à cause de l' augmentation de la demande, l' inflation devrait rester inférieure à 5 % en 2002 et 2003.

La poursuite des réformes dans le secteur financier contribuera à améliorer le climat pour les investissements et à augmenter progressivement les taux d' épargne et d' investissements.

Asie du Sud

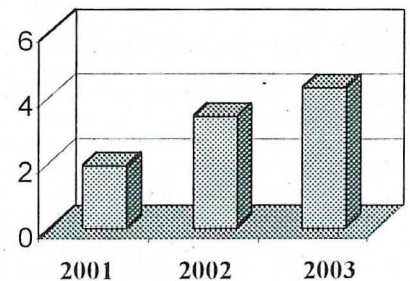
Taux de croissance toujours élevés en Inde et au Bangladesh, reprise au Pakistan et au Sri Lanka où l' activité a été affectée par le ralentissement mondial, les attaques terroristes, la diminution du tourisme, et des problèmes internes. On s' attend à une rapide croissance en Afghanistan.

[Le Japon, malgré son poids prépondérant dans la zone, ne figure pas dans ces statistiques parce qu' il n' est pas un pays "en développement" assisté par l' ADB. PNB japonais selon les dernières estimations du FMI : - 1% en 2002 et + 0,8 % en 2003.

[traduction c.n. - graphiques c.n. d' après chiffres ADB].

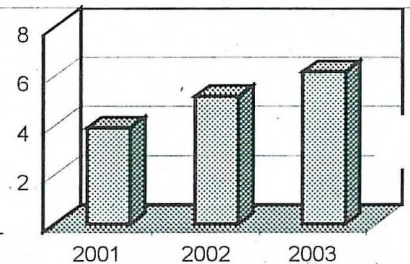
Asie du Sud-est

Les dix de l' ASEAN



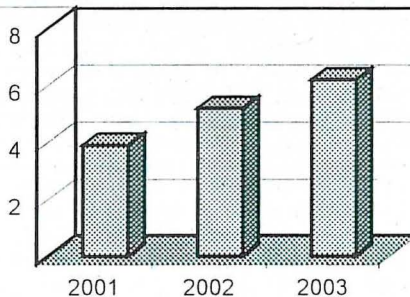
Asie de l' Est

Chine, Corée, Hong Kong

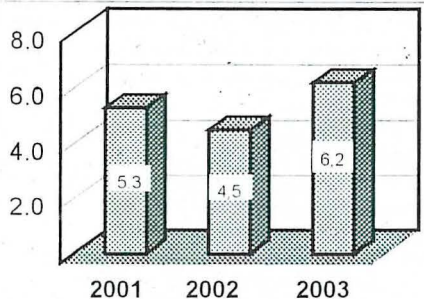


Asie du Sud

Inde, Bangladesh, Sri Lanka, Pakistan, Afghanistan



Cambodge 2001 - 2003



comin khmère

La garantie du résultat

Le spécialiste de :

- La climatisation
- La génération et distribution électrique
- Le traitement d'eau

Tel : (855) 23 426 056
cksales@comin.com.kh

Les missions du Bureau International du Travail

Conditions de travail, résolution des conflits

Entretiens avec **Lejo Sibbel**, Chief Technical Advisor
et **Hugo Van Noord**, Chief technical Advisor

Un accord entre les Etats-Unis et le Cambodge signé en janvier 1999, et renouvelé pour 3 ans le 31 décembre 2001 comporte un article qui stipule : si le gouvernement du Cambodge respecte son engagement à améliorer les conditions de travail dans la Confection et les articles d'habillement, les quotas d'exportation vers les Etats-Unis pourront être augmentés jusqu'à 18 % par an.

Pour 2002, ils ont été augmentés de 9 %, rappelle Lejo Sibbel.

La décision du Trade department et du Ministère du Commerce américains repose en partie sur les rapports que publie l'ILO à Phnom Penh concernant les conditions de travail.

Pour connaître les conditions de travail dans les usines de Confection, non seulement à Phnom Penh mais dans les usines de Siem Reap, de Sihanoukville et de Takeo, nous avons formé 8 inspecteurs cambodgiens. Il existe au total 40 inspecteurs du travail au Cambodge.

Il faut mentionner que de grands acheteurs comme GAP ont leurs observateurs à Phnom Penh. Ils approuvent le système qui les rassure.

Nous procédons ainsi :

A la suite d'une première inspection, le rapport, qui mentionne les faiblesses et les manques observés, est publié, mais sans que les usines concernées soient nommées. Les responsables des usines sont informés de ce que l'on a trouvé les concernant, et ils ont 3 mois pour corriger leurs faiblesses. Nous allons les voir et nous discutons avec eux des améliorations, car notre mission n'est

Les faiblesses et les manques

Le premier rapport de l'ILO paru en novembre 2001, portant sur 30 usines employant 21 431 personnes, montrait que, parmi toutes les "anomalies" possibles, celles que l'on relève au Cambodge ne concernent ni le travail des enfants, ni le travail forcé, ni le harcèlement sexuel, mais le paiement des salaires pas toujours correct, les heures supplémentaires pas toujours volontaires, la suppression de la prime de fidélité si l'employé refuse les heures supplémentaires, etc ...

Le second rapport, 34 usines et 30 207 employés, confirme en gros le premier :

- Il est fréquent que les salaires ne soient pas correctement payés;
- les heures supplémentaires souvent ne sont pas volontaires;
- les heures supplémentaires dépassent la limite légale;
- certaines usines ne respectent pas la liberté d'association ou font de la discrimination syndicale;
- les grèves ne sont pas organisées selon la loi (préavis de 7 jours).

C' est un système encore unique au monde que l'accord passé entre le gouvernement du Cambodge et celui des Etats-Unis liant l'attribution de quotas d'importations aux conditions de travail.

Missions du BIT / ILO :

- contrôler et améliorer les conditions de travail dans la Confection et l'Habillement;
- organiser la résolution des conflits pour tout le secteur privé.
- former au dialogue employeurs, employés et syndicats.

pas seulement de constater mais de contribuer à l'amélioration des conditions de travail.

Le 2ème rapport, concernant 34 entreprises, vient de paraître. Il note les progrès intervenus -ou non. Il est encore anonyme.

Le 3ème rapport paraîtra en juin, celui-là indiquera les résultats des enquêtes et les noms des entreprises concernées sera publié. Les responsables des entreprises en sont prévenus.

Ce que l'on peut dire avec les deux rapports parus, c'est que **les conditions de travail au Cambodge ne sont sans doute pas aussi mauvaises que l'opinion le croit.**

Les conditions de travail s'améliorent. Mais il faut intensifier les efforts pour ce qui concerne principalement le correct paiement des salaires, les heures supplémentaires, le respect des droits syndicaux.

Le dialogue employeurs-employés est encore souvent insuffisant, l'incendie d'une usine fin mars est un cas exceptionnel, mais c'est un signe. Un très grand nombre de conflits peut être réglé à l'amiable, sur place, entre employeurs et employés, mais il faut que le dialogue puisse exister.

Les difficultés sont diverses. Elles viennent parfois d'un manque de langue commune; aussi d'un manque de formation. L'un des trois projets du BIT a pour objectif la formation des employés et des syndicats.

La loi sur le travail existe, mais elle est faiblement appliquée, les inspecteurs n'ont pas toujours la capacité nécessaire et ils sont mal payés : depuis juin 2001 les inspecteurs du travail suivent une formation.

Intervient aussi la compétition entre syndicats. Et il faudrait que le GMAC contribue à la formation des managers.

la résolution des conflits

Ce projet, qui a commencé en janvier 2002 et doit durer deux ans, répond à l'évidence à un besoin urgent, souligne Hugo Van Noord : il y a de plus en plus de conflits du travail et aucun système pour les résoudre.

Le projet comporte 4 volets, correspondant à 4 niveaux de résolution. Notre mission est d'aider les trois parties, employeurs, employés, ministère des Affaires sociales, à s'organiser, à devenir efficaces. Il concerne toutes les activités où il y a employeurs et employés

- **la prévention des conflits.** Elle comporte d'abord une meilleure connaissance des disputes, nombre, nature, durée : il faut un recensement et des statistiques fiables.

Au sein des entreprises, il faut qu'un employé ait la possibilité de s'exprimer et d'être écouté; qu'il passe ou non par le syndicat. Il n'existe pas encore le début de discussions collectives.

- **la conciliation.** La loi sur le Travail prévoit le système, il existe, mais il doit être amélioré. Le recours à un conciliateur, qui est un inspecteur du travail spécialisé, est obligatoire en cas de revendication collective, volontaire s'il s'agit d'une revendication individuelle. Le conciliateur n'a pas pouvoir de décision : il suggère et conseille.

- **l'arbitrage** : si la conciliation a échoué, on a obligatoirement recours à l'arbitrage, prévoit le Code du Travail. Il reste à établir (par prakas) un Conseil d'arbitrage et son mode de fonctionnement. Ce Conseil sera composé de représentants des employeurs et des employés (comme les conseils de prud'hommes en France ndr), et il faudra que des deux côtés on s'implique fortement pour qu'il soit crédible. Nous y travaillons avec le Ministère des Affaires Sociales, les syndicats, les associations concernées. J'en suis aux consultations. C'est un niveau très important dans la résolution des conflits, parce que si la conciliation échoue, il n'y a pas d'autre recours que les tribunaux, dont les décisions sont très longues à venir (deux ans parfois!) alors que les conflits exigent une solution rapide.

- **un tribunal du Travail** : le Code du Travail le prévoit, mais il reste à le créer. Comme il faut une loi pour cela, ce peut être long. C'est une raison de plus pour créer le plus vite possible un système d'arbitrage crédible.



LIVRES

Livres et journaux

entretien avec Frank Dulac
directeur de Mekong Libris

La librairie Mekong Libris est ouverte depuis 14 mois, et on peut tirer de premiers enseignements.

Le premier est que la décision de la créer était justifiée. La croissance a été forte, au moins 40 % de progrès d'une année à l'autre. Le taux "normal" devrait ensuite se situer aux environs de 10 %.

J'ai d'autres points de vente : la librairie de l'hôtel Cambodiana, la librairie du Centre Culturel, celles de l'aéroport de Pochentong, du magasin Tay Huot, de l'hôtel Royal, du Musée National. J'ai aussi pour les journaux et revues un kiosque Presses de France à Phnom Penh, et à Siem Reap des points de vente dans les principaux hôtels. La librairie Mekong Libris représente environ 30 % du chiffre d'affaires.

Les livres surtout le Cambodge ...

J'ai actuellement environ 2000 livres en vente, deux fois plus qu'au départ. Il en faudrait 5 à 6000, renforcer notamment les livres de poche, les livres pour la jeunesse (bandes dessinées), les dictionnaires et le parascolaire, le fonds Asie, les beaux livres, l'actualité littéraire (prix, best-sellers) ... Je pense y arriver dans 1 an à 18 mois.

Que vend-on ? Principalement des livres sur le Cambodge, des guides, des livres de photos, beaucoup de livres de poche, ludiques et policiers, aussi les romans qui ont un rapport avec le Cambodge et la région, des auteurs comme Hougron, Sportes, ... On vend beaucoup de bandes dessinées, notamment aux Cambodgiens francophones : Asterix, Obelix, Lucky Luke, La Colonne... Tintin et le Lotus Bleu en khmer a fait un tabac, beaucoup d'expatriés en ont fait cadeau à des amis cambodgiens. Aux expatriés, on vend des livres d'art

CAMBODGE NOUVEAU

et décoration ("*Le Style Colonial*"), des livres pratiques sur la cuisine, la décoration, le savoir-vivre, le jardinage, ... Les best-sellers français qui ont un rapport avec le pays ou la région se vendent bien : *Le Portail* de F. Bizot, *Plateforme* de Houellebecq, aussi, bien sûr, *La Vie Sexuelle* de Catherine M. de Catherine Millet (10 exemplaires ont été vendus en une semaine, et il a fallu attendre 2 mois et demi le réassort ...).

La clientèle cambodgienne : elle n'achète pratiquement que des livres éducatifs, en rapport avec les études. Il y a une clientèle potentielle, comme le montre le succès de Tintin et le Lotus Bleu. Comme le montre aussi le fait que des traductions de livres en français sur le Cambodge paraissent dans Rasmei Kampuchea. Il faut commencer par le "ludique", et les acheteurs cambodgiens viendront progressivement aux livres en français.

Pas besoin d'acheter en France ...

Les prix : j'essaie d'être le plus proche du prix de vente en France. L'objectif : que les Français allant en France se disent : "pas la peine d'acheter des livres pour les rapporter au Cambodge, je les trouverai sur place au même prix".

Une exception : je vends les "beaux livres" 15 à 18 % plus cher -ce qui reste pour l'acheteur deux fois moins cher que s'il les fait venir par la poste. Dans le prix de vente des livres, il y a des éléments qui me sont défavorables : le coût du transport, du dédouanement, les taxes, la TVA sont à mes frais. Éléments favorables : les charges salariales pour mes 20 employés sont plus faibles qu'en France.

La "remise libraire" faite par les éditeurs ne favorise en rien un libraire d'outre-mer, elle est même certainement de très loin inférieure à ce que peut obtenir la FNAC ...

Le loyer est à peu près équivalent à celui d'une librairie dans un "petit arrondissement" parisien. Il pèse beaucoup dans les dépenses.

Pour toutes ces raisons, comme je dois acheter les livres "en compte ferme", je dois être très prudent dans mes achats.

Quant aux prêts bancaires ils sont beaucoup trop chers au Cambodge ; ou bien, si l'on obtient 12 à 13

% c'est avec d'énormes garanties foncières. Trouver des prêts en France ? Le Cambodge est encore considéré comme un pays "à risques".



L'approvisionnement s'améliore

- le Cambodge est maintenant "cofacé", la Centrale Editions garantit le paiement aux éditeurs qui n'hésitent donc plus à envoyer des livres.

- d'autre part, à partir de la prochaine rentrée, le "réassort" va être très amélioré. Alors qu'il faut actuellement un minimum de 120 kg par expédition (300 kg assurant le meilleur rapport), ce qui entraîne de longs délais, ce minimum va être inférieur à 40 kg. On pourra donc faire 2 ou 3 expéditions par mois, on gagnera beaucoup de souplesse, les réassorts et les réponses aux demandes seront beaucoup plus rapides.

Des projets

- j'ai celui de rééditer des titres épuisés sur le Cambodge, notamment concernant l'époque du Protectorat. Ce sera pour 2003, le local existe : le 2ème étage de la librairie.

- pour un avenir très proche, le système "*Progamme Plus*" va permettre d'acheter des livres universitaires (Droit, Médecine, Gestion, Communications, Sciences appliquées, Techniques ...) à des prix de moitié inférieurs à ce qu'ils sont en France. Ces livres sont actuellement exposés au Centre Culturel. Ils seront disponibles sur commande (délai 15 jours).

La Presse

Je propose environ 100 titres. Les ventes sont très stables, environ 1200 à 1300 titres par mois.

Les meilleures ventes pour les hebdomadaires : *Paris Match* (environ 50 par semaine), *Le Point*, *Le Journal de Mickey*, *Le Canard Enchaîné*, la *Sélection hebdomadaire du Monde*, *Courrier International*, *Le Nouvel Observateur*, ... Pour les mensuels : *Le Monde diplomatique*, *Arts et Décoration*, *Mickey Parade*, *Marie-Claire*, ...

Nous aurons bientôt de nouveaux titres : Jeux cérébraux et Jeunesse.

La presse locale : *Cambodge Soir*, *Cambodge Nouveau*, *L'Echo du Cambodge*.



Mekong Libris
Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751
Email: dg_distri@bigpond.com.kh



CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement



Directeur de la publication
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Photos Philippe Bataillard
Impression CIC Centre Informatique
du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410
E-mail cn@forum.org.kh



MEDIAS

Procès : continuer à négocier

"Nous devons continuer à négocier avec l'ONU pour obtenir un accord sur le tribunal qui jugera les khmers rouges", a déclaré le prince Ranariddh. "Mais en tant que Président de l'Assemblée nationale je ne peux pas dire qu'un accord avec l'ONU doit avoir la préséance sur la loi cambodgienne, qui a été faite conformément à notre Constitution".

[d'après **Koh Santepheap** 15-15.4, trad. *The Mirror*]

L'ONU va revenir

Le Ministre au Conseil des ministres Sok An, chef de la négociation concernant le procès des khmers rouges, estime que les négociations avec l'ONU reprendront. "Les différences ne sont pas si grandes". La difficulté vient plutôt de la procédure de la reprise. L'Union Européenne presse le gouvernement de progresser avant la prochaine réunion du CG, où la question du procès sera abordé.

[d'après **Samleng Yuvachun** 19:4]

Assez de preuves

Le directeur du Centre de Documentation pour le Cambodge Youk Chhang estime qu'il existe suffisamment de preuves - plusieurs centaines de milliers de documents, on a retrouvé 77 centres d'interrogation, plus de 19 400 charniers dont certains contiennent 5000 corps, plus de 200 rouleaux de photos... - pour justifier l'accusation de responsables du génocide

entre 1975 et 1979. Youk Chhang estime que Son Sen, qui serait un témoin d'importance majeure, n'est sans doute pas mort. [d'après **Rasmei Kampuchea** 10.4, trad. *The Mirror*].

Contre les mines

La Communauté Européenne va donner 580 000 euros (510 000 dollars) à la *Cambodian Mine Action Authority* (CMAA) pour 2002-2003. De 1998 à 2000 l'Union Européenne a donné 400 000 dollars au CMAA. [d'après **Rasmei Kampuchea** 13.4, trad. *The Mirror*]

hélicoptères

Après la destruction accidentelle d'un hélicoptère Mi-17 le 8 avril à Fochentong, l'armée de l'Air ne dispose plus que de 3 hélicoptères, 2 Mi-17 et un Mi-18. Il y a eu précédemment 5 accidents.

[d'après **Koh Santepheap**, 10.4, trad. *The Mirror*].

Thaïlande : reprise, mais ...

Forte reprise de la consommation en Thaïlande, de sorte que les prévisions officielles de croissance pour 2002 sont révisées à la hausse : + 3,4 %. En février, les achats de véhicules ont augmenté de 35 %; très forts progrès aussi pour l'immobilier et les téléphones mobiles. Les indices de confiance sont à la hausse. Depuis janvier la bourse des valeurs a progressé de 22 %.

Des inquiétudes cependant : le niveau de la dette publique, la lenteur des restructurations nécessaires, la faible utilisation des capacités productives, la

concurrence possible de la Chine à l'exportation. [d'après **FEER** 28.3.]

Thaïlande : véhicules

Les ventes de voitures et véhicules commerciaux ont été au premier trimestre, avec 83 655 unités, de 35,5 % plus fortes qu'au premier trimestre 2001. Les pick-up, la très grande majorité des véhicules commerciaux (jusqu'à 1 tonne) en représentent 43,2 %. Deux marques prépondérantes : *Toyota* qui a plus de 33 % du marché des voitures et 26 % des véhicules commerciaux, et *Isuzu* avec 34 % des véhicules commerciaux.

[d'après **Bangkok Post** 20.4.]

Chine : les victimes du progrès

La plus grande partie des investissements étrangers en Chine concerne les côtes méridionales et la région de Shanghai. Mais ailleurs notamment dans le nord-est le chômage est très répandu, il dépasse 40 % dans beaucoup de villes, provoquant des protestations très nombreuses.

Particulièrement touchée par les licenciements : Daqing, autrefois centre pétrolier majeur. Depuis mars il y a eu des dizaines de milliers de protestataires dans les rues; de même à Liaoyang. Depuis 1998 ce sont 25 millions d'employés qui ont été licenciés par les entreprises d'Etat. Le gouvernement s'efforce de maintenir dispersées les manifestations, ce qui est rendu possible par l'absence d'organisations syndicales, par les interventions de la police, et par la maîtrise de l'information.

[d'après **Far Eastern E. R.** 4.4]

Une équipe à plein temps à votre service

La Loi m'oblige-t-elle à m'assurer ?

Quid de l'assurance passagers ?

Combien ça coûte ?

La nouvelle Loi sur l'Assurance est entrée en vigueur le 1er janvier 2002, mais il reste de nombreux véhicules dans la circulation qui ne sont pas correctement assurés. La police s'appretant à distribuer des amendes qui peuvent atteindre 400 US\$, il est prudent de s'assurer que l'on est bien couvert.

Chez Indochine Insurance, nous mettons à votre disposition une **Ligne d'Assistance-Information** pour répondre à toutes vos questions.

À toute heure, nos opératrices vous guident dans les méandres de la Loi et vous aident à ne pas faire de faux pas !

Si vous avez des questions, ou si vous désirez recevoir notre **package d'informations** en anglais ou en khmer,

n'hésitez pas à nous appeler au :

012 802 444

Service 24 hrs



indochine
INSURANCE

Lisez l'intégralité du Sous-Décret sur notre site www.indochine.net

No Problem Insurance Park 55, Street 178, Phnom Penh Tel: (855) (023) 210 701, 210 761 Fax: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.net